La fin ou un nouveau départ.

Je suis Michel Dutordoir

Voici mon histoire, une histoire qui remonte à quelques années, sur la façon dont un accident ou un malheur peut changer votre vie, mais aussi sur la façon dont vous pouvez retrouver votre force et récolter les fruits qui en découlent. En collaboration avec les êtres de l'autre côté, une belle coopération, avec leur présence et leur amour. Les êtres de l'autre côté sont toujours présents avec leur sollicitude, leur engagement et leur soutien.

Il y a quelques années, j'ai été brutalement confronté à un vol dans ma voiture Vito à Bruxelles. En l'espace de cinq minutes, de nombreux objets précieux m'ont été dérobés, notamment mon iPhone, mon ordinateur portable, mon appareil photo, mon lecteur CD et de l'argent.

Le plus grave était mon ordinateur , qui avait été mon fidèle compagnon pendant des années.

Mon ordinateur portable servait de gardien de ma spiritualité, de mon évolution et de mes expériences, ainsi que de tous mes cours et travaux pour obtenir le Master. Trois ans de formation, de notes personnelles, de traitements de dossiers et de résumés avaient disparu.

En bref, tout avait disparu.

Les conséquences ont été assez graves pour moi, et à ce moment-là, je n'étais pas en mesure de les appréhender. Presque tout ce que j'avais vécu et expérimenté dans ma croissance personnelle avait disparu. Mes cours sur les "guides au-delà de la mort", ainsi que tout mon matériel d'étude et mes cours sur le deuil, étaient soudainement entre les mains de quelqu'un d'autre.

Je vous épargne le reste, car c'était un sentiment irréel difficile à appréhender. J'étais donc face à une page blanche. Et maintenant ?

Mon examen pour le Master attendait impatiemment derrière la porte, et honnêtement, je ne voyais pas comment je pourrais réviser l'ensemble des cours en si peu de temps et reprendre le travail. J'avais très peu de temps et mes données avaient disparu.

Une chose était certain : je continuerais de toute façon avec mon groupe de deuil et les deux familles en deuil que j'accompagnais. Je ne voulais pas les abandonner.

Mais pour le reste, j'avais le sentiment d'en avoir assez ! La montagne d'informations que je devais reconstruire avait un tel impact sur mon état mental que je commençais à perdre courage et à douter de la poursuite de mes efforts. Le mot "abandonner" a commencé à surgir.

Un guide de l'autre côté m'a informé pendant la nuit par un symbole qu'il y avait quelque chose qui se préparait. Habituellement, ces symboles sont liés à ma condition physique ou à quelque chose de très personnel.

Je suis familier de ce type de messages, et souvent quelque chose se manifeste dans les jours qui suivent. Mais cette fois-ci, le signe était très différent ; je ne l'ai pas réellement reconnu, mais il voulait me faire comprendre très clairement : "tu vas être abattu" ou "on veut te faire tomber

À l'époque, je ne pouvais pas le comprendre ; je ne comprenais pas le symbole. Maintenant, je le comprends d'autant plus ; une fois de plus, l'autre côté avait raison.

LE VOL

Quand j'ai garé ma Vito en face d'un petit parc pour récupérer un colis, mon démon m'attendait déjà. Il m'avait vu arriver.. Moi, je ne l'avais pas vu, mais lui me voyait très clairement. Et mon démon, mon côté sombre que j'avais appelé et créé moi-même, allait enfin pouvoir m'attaquer.

Mon démon : "Ne pas être capable de profiter ou de me permettre de profiter de ce que je fais, la peur de perdre les informations du passé, ne pas croire en soi".

Il était prêt à me prendre ce à quoi j'étais attaché, afin de me faire ressentir le manque lorsque cela disparaîtrait, et que je n'aurais même pas eu le temps d'en profiter !

Mon démon était personnifié en quelqu'un d'une autre origine, avec de grosses et grandes griffes. Il a brisé ma vitre. J'ai senti ma Vito se contracter sous cette agression, remplie de peur. Ma Vito n'a pas pu appeler à l'aide et s'est figée, submergée par la peur et l'impuissance. Ma Vito tremblait et frissonnait, désirant se défendre mais incapable de bouger. Elle n'était pas habituée à être traitée ainsi et paniquait. Le démon savait comment et avec quoi il pouvait me toucher le plus profondément : en s'en prenant à quoi je travaillais, bien sûr, à ce que je faisais avec cœur et âme. Il allait me le faire ressentir et me le montrer une fois de plus.

Et il a violemment arraché mon iPhone de son support , appréciant le fait que je ne pourrais plus parler à personne ! Les fils ont été déchirés de l'intérieur de la voiture, et cela a été ressenti comme un coup de poignard dans le ventre de ma Vito. "Regarde bien, c'est parti !" s'exclama-t-il.

"Et maintenant, je prends aussi ton ordinateur portable, car tu fais trop de choses pour les autres et pas pour toi-même. Je sais à quel point cet ordinateur est important pour toi. Tu mets tout en ordre dans ton ordinateur sans prendre le temps d'en profiter ! Tu doutes de tes propres capacités ! C'est pourquoi tu mets tout dans ton ordinateur ! Regarde !" Et il rit de sa prise triomphante. "Réussi ! Touché !"

Et ma Vito savait qu'il me touchait profondément, mais elle se taisait, espérant que le démon pourrait peut-être s'arrêter. Mais sa soif de me nuire n'était pas encore rassasiée, une caméra ! "Tu n'as plus besoin de prendre de belles photos, tu n'as pas le temps de les regarder ! Regarde !" s'exclama-t-il. Et il s'empara de ma caméra.

Ma Vito essaya de l'arrêter, mais il était plus fort. Mon démon était dans son archétype, plus qu'explicite, contrôlant, écrasant, agressif et dévastateur. Il se nourrissait du succès de son acte.

Il était tellement absorbé par son "être" qu'il se demandait si ma pratique de la méditation avait encore un sens. Peut-être bien, mais tu n'as pas le temps pour ça, pensa-t-il, et il prit fermement mon lecteur CD.

 Le démon était heureux car il allait maintenant pouvoir écouter de la musique céleste, car le CD était prêt à jouer.

Ma Vito s'affaissa encore plus, humiliée, blessée. Elle décida alors de lui donner de l'argent, espérant que cela le chasserait. "Arrêtez, arrêtez maintenant !" supplia ma Vito. "Prenez tout l'argent aussi, mais arrêtez maintenant..." Et finalement, il s'arrêta !

Mon démon était devenu si imposant et si satisfait de son succès et de son influence qu'il décida de mettre fin à son agression.

 Il avait entendu que j'arrivais et les voisins arrivaient également pour voir ce qui se passait en plein milieu d'une journée ordinaire.

Le démon regarda une dernière fois autour de lui, les yeux gonflés de satisfaction, content de son acte de violence et de sa puissance destructrice, fier de son succès ! Avec son butin, il s'éloigna vers son avenir. Loin, très loin de nous.

Ma Vito resta seule, désespérée. Même un morceau de film plastique en guise de pansement sur sa vitre ne pouvait pas la consoler.

Il n'y avait pas beaucoup de mots échangés sur le chemin du retour, étourdis par la question : "Pourquoi moi ? Qu'ai-je fait pour mériter cela ?"

Silencieusement, lentement, nous sommes partis vers le chemin de la guérison. Profondément touchés et sans voix, nous étions tristes, sans encore réaliser pleinement ce qui nous était arrivé.

C'était mon histoire du vol. Je me sentais comme un enfant à qui l'on avait enlevé son ours en peluche préféré, froidement, sans explication, et laissé seul. Si J'aurais reçu quelques coups supplémentaires , j'étais prêt à pleurer dans mon coin, submergé par le sentiment d'injustice qui m'avait frappé, tandis que le sentiment d'impuissance et de colère intérieure devenait indomptable.

Bien sûr, avec le recul, il y a toujours les "si seulement...", mais il était alors trop tard.

Je ne savais pas quelle direction prendre ensuite, mais j'ai reçu un appel d'une personne qui souhaitait me rencontrer pour obtenir de l'aide dans sa vie. Elle avait entendu dire qu'elle devait venir me voir. Après beaucoup d'hésitation, j'ai finalement dit "oui". Peut-être que cela serait pour moi un nouveau départ ?

À cette époque, je continuais à guérir mes blessures, en particulier mes blessures intérieurs , et j'essayais de mettre de l'ordre dans mes pensées. L'incompréhension continuait à me ronger et je n'osais pas encore affronter la grande montagne émotionnelle qui se dressait devant moi.

C'était mon histoire et je restais avec une seule pensée : était-ce la fin pour moi ou trouverais-je le courage de recommencer ? Mais comment ? Quand est-ce que cette force reviendrait ? Que vais-je écrire sur cette "feuille blanche" ?

Un nouveau départ ?

Les effets résiduels étaient bien présents. J'ai remarqué que j'étais souvent distrait, que je me fatiguais plus rapidement et que parfois, je ne pouvais même pas trouver la plus courte distance entre deux clients. Mon esprit s'égarait facilement.

Je me suis retrouvé à nouveau occupé par trop de choses, en particulier des éléments du passé : les souvenirs revenaient fréquemment, revivant ce qui s'était passé. C'était presque automatique, peut-être de manière compulsive, inconsciente et avec une habitude de se replonger rapidement dans ma vie.

J'étais absorbé par hier et avant-hier, me tourmentant constamment, mon esprit restait incompréhensible, et j'étais souvent complètement seul avec la pensée que je n'obtiendrais pas de réponse. Je me sentais isolé..

Il y avait deux options : continuer à fouiller et à creuser dans mon passé, ou avancer avec la connaissance de mon passé. C'était un choix que je comprenais très bien, un choix qui pouvait être décisif et déterminant pour mon avenir. Soit je "vivais" dans mon passé, soit j'avançais avec la "connaissance" de mon passé.

À cette époque, j'avais commandé deux tonnes de fumier à mon voisin, un agriculteur, pour mon potager. Lorsque j'ai vu cette montagne arriver, ma montagne émotionnelle a également surgi spontanément ; la montagne qui se dressait devant moi était devenue la mienne.

Je regardais cette montagne et je me demandais comment commencer au mieux, comment m'y prendre ? Deux tonnes, ce n'est pas rien. Ce serait difficile et fatigant.

La réponse m'est venue instantanément : la transporter à la brouette. Je décidais de déplacer progressivement cette montagne et de la répandre dans mon potager.

J'ai commencé avec la première brouette. La première ! Et à chaque brouette que je transportais, je voyais ma montagne diminuer et devenir plus petite. J'observais comment ma montagne trouvait également une destination et commençait à devenir fertile pour mon potager, et en moi aussi, car je récolterai plus tard les fruits de mon travail.

J'ai réalisé que chaque pas que je faisais nourrissait à la fois mon propre être et mon potager. C'était réel et tangible pour la terre, et réel et perceptible pour moi-même. Le travail était devenu une tâche agréable, car plus j'y pensais, plus il devenait léger et plaisant.

Ma propre montagne apporte de la vie ! Ma montagne émotionnelle s'est réduite. Et spontanément, à chaque brouette, des images claires et plus compréhensibles se sont présentées.

J'ai appris et enseigné comment faire fleurir ce qui réside en chaque personne, formé pour aider ceux qui ont perdu leur but dans la vie ou qui rencontrent des difficultés. Mon objectif était de les accompagner pour qu'ils retrouvent leur chemin. Maintenant, je devais appliquer cela à moi-même également.

J'ai appris à guider des êtres dans l'au-delà, à soutenir là où c'était nécessaire, à partager et à être présent dans la douleur des autres. Et est-ce que j'allais baisser les bras ? Non, on continue tout juste !

D'accord, cela sera certainement un peu plus difficile au début, et oui, j'ai beaucoup perdu avec mon histoire, mais d'abord, il faut bien regarder la montagne et commencer par la toute première brouette, le tout premier pas.

Ensuite seulement, on peut récolter les fruits. Et si on rate certaines échéances, eh bien, on verra, mais on continue d'abord !

 Quelqu'un m'a spontanément dit : "Mais tu n'as pas besoin de ce petit papier, ton diplôme, tu le sais bien toi-même, ça vient de l'intérieur de toi." Et oui, il y a probablement une vérité là-dedans, je devrais me réaliser que je sais quelque chose et que je dois juste faire les choses à ma façon.

Ce sera différent, car cela ne viendra plus de mon ordinateur, car il est parti, mais de mon cœur et de moi-même, de ma connaissance intérieure. Je pense que c'était l'intention positive de mon démon : fais-le maintenant à ta façon ! À ta manière, tu en es prêt !

Les semaines qui ont suivi le vol, j'ai consciemment évité ma salle de méditation. Je ne pouvais pas et ne voulais pas y entrer, car c'est là que se trouvaient mes livres, mes documents, mes cours, un tambour et un bol chantant. Mais entrer à l'intérieur ? Non, pas encore ! Je n'étais pas encore prêt.

Une nuit, comme cela m'arrive souvent, je me suis réveillé à nouveau, cette fois à 2h25. Complètement éveillé, j'ai commencé à réfléchir. Au moment où je me suis retourné pour essayer de retrouver le sommeil, j'ai entendu mon tambour ! J'ai entendu mon tambour frapper très fort depuis ma salle de méditation, dans un rythme régulier et avec ses sons reconnaissables. Ce n'était pas "en" moi, mais quelque part "à l'extérieur" de moi.

 Je l'ai simplement entendu ! J'étais agréablement surpris et j'en ai profité un moment, j'ai même souri, puis je me suis retourné et j'ai somnolé à nouveau.

Moins d'un quart d'heure plus tard, j'ai été réveillé à nouveau, cette fois-ci par le son du bol chantant. C'était le son clair du bol que j'ai distinctement entendu et reconnu. J'ai alors compris le message : " Hé ! Nous sommes toujours là, tu sais !"

 'Nous', bien sûr, faisaient référence aux êtres aimants de l'autre côté.

Je les avais oubliés tout ce temps et j'étais même un peu fâché contre eux parce qu'ils avaient laissé tout cela se produire. Bien sûr, ils n'en étaient pas responsables, mais il est si facile de pointer du doigt quelqu'un d'autre. Maintenant, ils me montraient du doigt et se faisaient clairement entendre : "Nous sommes toujours là, reviens dans ta salle de méditation !" Je les ai remerciés et j'ai souri.

 J'ai déjà vécu des nuits où j'ai été appelé par mon nom, juste à côté de mon oreille, mais cette fois-ci, c'était accompagné de la musique de mes propres instruments !

Je me suis retourné, plus calme à présent, mais quelque chose en moi s'est éveillé. Cependant, cela n'était pas encore suffisant. Apparemment, je ne comprenais pas encore tout à fait, car moins d'un quart d'heure plus tard, j'ai été réveillé à nouveau, mais cette fois-ci par des sons cristallins tourbillonnants au-dessus de mon lit.

Ces sons étaient aussi clairs que de la musique angélique, frais, agréables et apaisants. Ils étaient remplis d'amour. C'était un véritable cadeau, offert sans conditions et avec amour.

Ils ne vous abandonnent pas, cela a été prouvé une fois de plus. Le monde de l'autre côté et celui-ci se rejoignent, et ils peuvent se faire entendre !

Dans la matinée, je suis allé dans ma salle de méditation. C'était tout calme là-bas, avec des papiers et des cours éparpillés partout sur le sol. J'ai commencé à ranger et à prendre en main chaque objet un par un.

Maintenant, je réalisais à quel point chaque note pouvait être précieuse et plus je travaillais, plus je me rendais compte que je n'avais pas tout perdu. J'avais encore beaucoup au fond : mes cours avaient été retrouvés, bien qu'inachevés, et certains textes contenant mes expériences étaient également présents. J'avais encore tous mes livres, peut-être que je les relirais un jour. J'avais même retrouvé un manuel de cours important que je cherchais depuis quelques mois.

En réalité, j'avais encore beaucoup de choses. Bien sûr, cela nécessiterait du temps pour tout revoir, mais c'est devenu très clair pour moi : j'ai encore beaucoup de ressources. Je peux continuer ! C'est pourquoi je devais retourner dans ma salle de méditation ! C'est la raison pour laquelle ces sons m'ont invité avec le message : "Reviens !"

Je me sens comme un missionnaire qui est soudainement largué dans la brousse avec seulement moi-même comme bagage. Seul et prêt à accomplir ma mission. Là-bas, il n'y a pas d'électricité. Que pourrais-je faire avec un ordinateur portable, un appareil photo et un iPhone ?

Maintenant que j'ai vécu tout cela, il devient de plus en plus clair pour moi que quoi qu'il arrive, chaque événement a sa raison d'être et peut être un nouveau départ.

Le message est de ne pas perdre courage face à l'adversité et de continuer à avancer.

J'entends souvent des personnes qui traversent des moments difficiles dans leur vie, des personnes traumatisées, confrontées à des conditions de vie difficiles, des problèmes de santé, des montagnes émotionnelles trop hautes. Certaines se débattent au milieu des flots agités des émotions, des sentiments, des douleurs et de la tristesse. Elles s'accrochent à cette dernière brindille de vie, cherchant la porte vers le bonheur, la paix, la santé... le repos.

Parfois, cette brindille se brise et elles ne parviennent pas à atteindre cette porte, cherchant alors une issue à travers la mort. Elles ne veulent plus vivre une vie qui les tourmente, épuisées par la lutte, elles abandonnent, envisagent l'euthanasie ou le suicide. Cela peut être compréhensible.

Cependant, je crois qu'il est essentiel d'offrir un soutien et une écoute compatissante à ces personnes. La vie peut être extrêmement difficile et chacun porte des fardeaux différents. Trouver des ressources internes et externes pour traverser ces moments sombres est crucial. Il est important de chercher l'aide professionnelle appropriée, d'exprimer ses émotions, de se tourner vers des proches bienveillants et de chercher des raisons de continuer à avancer. Il peut y avoir de la guérison, du réconfort et de la joie même au milieu des pires épreuves.

La vie est précieuse et il est possible de trouver des lueurs d'espoir même dans les moments les plus sombres. Il est important de tendre la main à ceux qui souffrent et de les aider à trouver leur chemin vers la lumière.

Le message pour tous est de ne pas perdre courage et de continuer à avancer. Cherchez cette connexion avec une dimension supérieure, demandez de l'aide, de l'inspiration et du soutien. Et ensuite... vous pouvez espérer continuer, en utilisant votre propre expérience comme carburant pour votre avenir.

C'était mon histoire, une histoire pour ne jamais abandonner.

 Peut-être que vous aussi reconnaissez une telle montagne dans votre vie